

Le devenir des diplômés de master en formation initiale

- Promotion 2014 - Enquête 2016

Deux ans après le diplôme de master, les diplômés de la promotion 2014 présentent, comme chaque année, une bonne insertion professionnelle. Le taux d'insertion est stable à 91%.

Ces diplômés en emploi sont près de 80% à avoir un emploi stable, les autres sont essentiellement en CDD. La part de cadres reste proche des deux tiers des diplômés en emploi, et le temps partiel concerne peu cette population de diplômés (4%). Le salaire net mensuel médian s'élève à 1967 euros (primes incluses) avec des avantages en nature pour 64% des diplômés. 92% des diplômés se disent satisfaits de leur emploi et les trois quarts estiment qu'il y a bien adéquation entre la formation et l'emploi.

Ces résultats sont tous majorés dès lors qu'il s'agit de diplômés qui ont suivi leur master en alternance (contrat de professionnalisation ou d'apprentissage).

Les diplômés originaires des Hauts de France sont 74% à s'y insérer professionnellement.

17% poursuivent des études à l'issue du master, essentiellement en doctorat ou dans un autre master; ils ne sont plus que 9% en études lors de l'enquête au 1^{er} décembre 2016.

Nathalie JACOB - Responsable de l'enquête
Martine CASSETTE - Directrice de l'OFIP

Bref sur l'enquête

Mai 2017

L'OFIP a interrogé la promotion des diplômés de master 2014 de l'université Lille Sciences et Technologies, sur leur situation au 1^{er} décembre 2016. Cette enquête est menée par l'OFIP depuis plus de 20 ans, elle entre également depuis 7 ans dans le cadre d'une enquête nationale du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. 1436 diplômés de nationalité française (ou de nationalité étrangère, ayant obtenu leur baccalauréat en France), âgés de 30 ans et moins lors de l'obtention de leur master, sont concernés par cette enquête (les diplômés délocalisés et de la Fédération Universitaire et Polytechnique de Lille sont exclus).

Le taux de réponse est de 91%. Les données ont été pondérées par master afin de travailler sur la population de départ.

L'enquête s'est déroulée en décembre 2016 et janvier 2017, par téléphone pour 83% des répondants et par le biais d'un questionnaire en ligne pour les 17% restants.

Les caractéristiques des diplômés

La population qui nous intéresse dans cette publication est celle des diplômés considérés en formation initiale. Pour définir cette population, nous utilisons le critère de l'âge : les diplômés doivent être âgés de 30 ans et moins lors de l'obtention du master en 2014. Nous retirons également les diplômés indiquant avoir interrompu leurs études pendant deux ans ou plus entre leur baccalauréat et leur master en 2014, soit 60 diplômés sur les 1436 diplômés interrogés. Notre population est donc constituée de 1376 diplômés en formation initiale.

Première caractéristique socio-démographique : l'âge. S'il est compris entre 21 et 30 ans au moment de l'obtention du diplôme, l'âge moyen est de 24 ans. Le mode (valeur la plus fréquente) est de 23 ans, ce qui correspond à l'âge de référence pour un diplômé de master n'ayant pas de retard dans ses études.

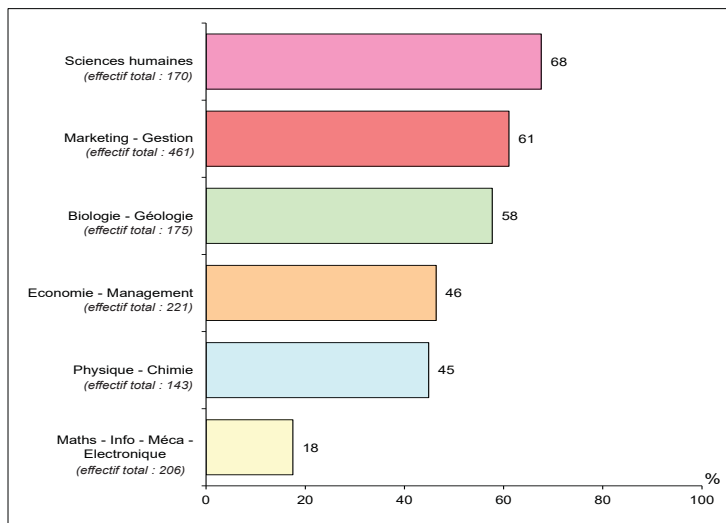
Dans nos enquêtes d'insertion professionnelle des diplômés de master, la répartition hommes-femmes est souvent équilibrée. Cette année, ce sont les femmes qui sont majoritaires, avec un taux de 51% parmi les diplômés 2014.

Concernant les ressources financières durant leur année de master, 30% des diplômés ont bénéficié d'une bourse : 27% sur critères sociaux et 3% sur d'autres critères.

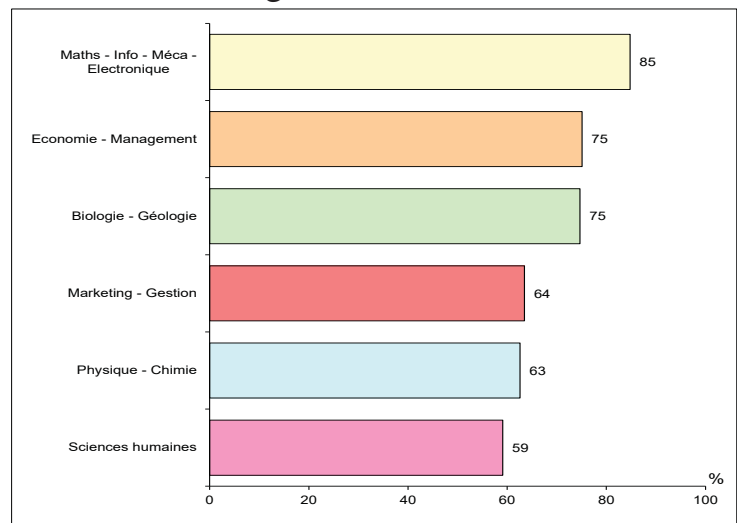
L'origine sociale des diplômés (établie à partir de la catégorie socio-professionnelle du père) montre que 42% sont issus des «cadres et professions intellectuelles supérieures», 17% ont un père ouvrier, 15% un père classé en «professions intermédiaires», 14% un père employé, 10% un père artisan-commerçant et 2% un père agriculteur.

69% des diplômés sont originaires de la région Hauts-de-France (selon l'adresse permanente donnée lors de l'inscription des diplômés en master). 32% viennent de la Métropole Européenne de Lille, 19% du reste du département, 14% du Pas-de-Calais et 5% de Picardie. Les diplômés restants se partagent entre les originaires de la région parisienne (5%), d'une autre région française (25%) et de l'étranger (1%). En effet, sur notre population de 1376 diplômés, on compte 28 diplômés de nationalité étrangère ayant obtenu leur baccalauréat en France.

Part des femmes



Part des diplômés originaires de la région Hauts-de-France

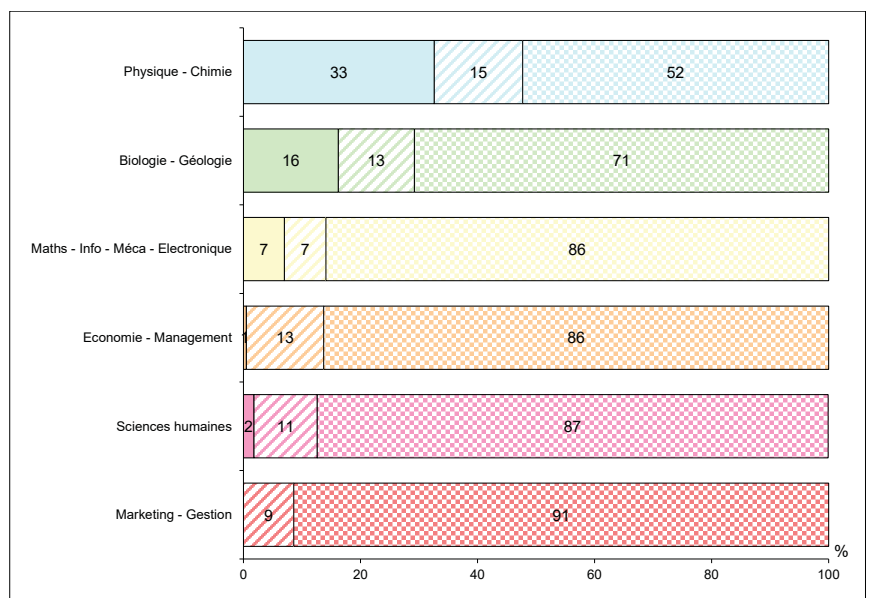


La réinscription dans l'enseignement supérieur

La part de diplômés réinscrits dans l'enseignement supérieur depuis l'obtention de leur master en 2014 s'élève à 17% : 7% en doctorat et 10% dans une autre formation (4% un autre master).

Lors de l'année universitaire suivant l'obtention du master (2014/2015), 12% des diplômés sont réinscrits, l'année suivante (2015/2016), ils sont 11% et enfin, en 2016/2017, ils sont 10%.

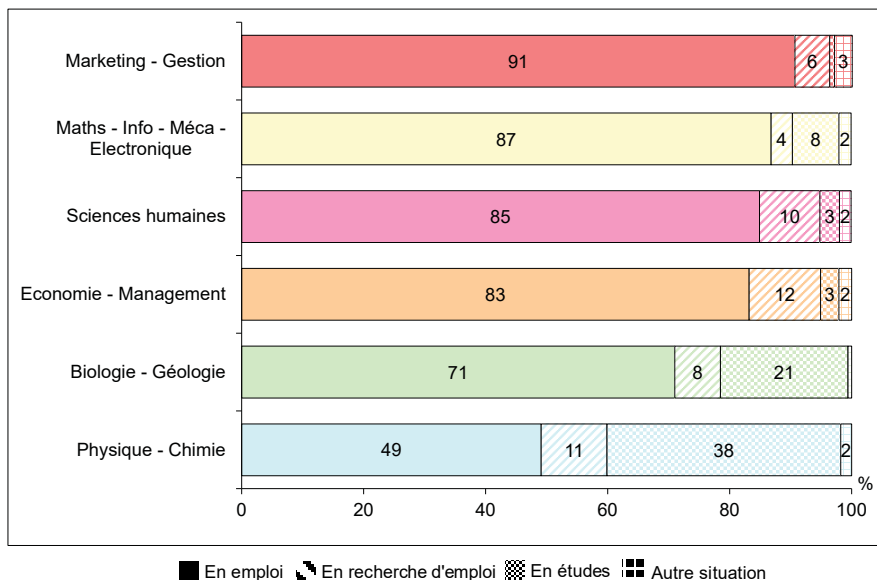
Parmi les 240 réinscrits dans l'enseignement supérieur (quelle que soit l'année de réinscription), 72% n'ont pas été diplômés, 3% ont été diplômés d'un diplôme d'un niveau inférieur à celui déjà obtenu (donc moins qu'un bac+5), 20% d'un niveau égal (bac+5) et 5% d'un diplôme de niveau supérieur (bac+6 ou plus, soit des DU post-master ou des mastères spécialisés). Ces 11 diplômés d'un diplôme de niveau supérieur au master représentent 0,8% de l'ensemble des diplômés.



■ Réinscrits en doctorat ■ Réinscrits dans une autre formation ■ Non réinscrits

Les 11 diplômés ayant obtenu un diplôme de niveau supérieur au master (après celui de Lille 1 en 2014) ne sont pas pris en compte dans les chiffres d'insertion au 1^{er} décembre 2016.

La situation professionnelle au 1^{er} décembre 2016



Au 1^{er} décembre 2016, la situation principale des diplômés est la suivante : 81% sont en emploi, 8% en recherche d'emploi, 9% en études dans un établissement d'enseignement supérieur et 2% dans une autre situation.

Les 29 personnes dans une autre situation sont sans emploi et n'en recherchent pas : elles sont en création d'entreprise/auto-entrepreneuriat (9 personnes), en voyage (7 personnes), au foyer (4 personnes), en formation hors enseignement supérieur (3 personnes), en préparation de concours sans inscription (3 personnes), en bénévolat, en reconversion, en service civique.

Les 122 personnes en études au 1^{er} décembre 2016, pour l'année universitaire 2016/2017, sont inscrites en doctorat pour 74%, dans un autre master (en 2^e année) pour 9%, dans un mastère pour 6% et dans un autre diplôme pour 11%.

Le taux d'insertion

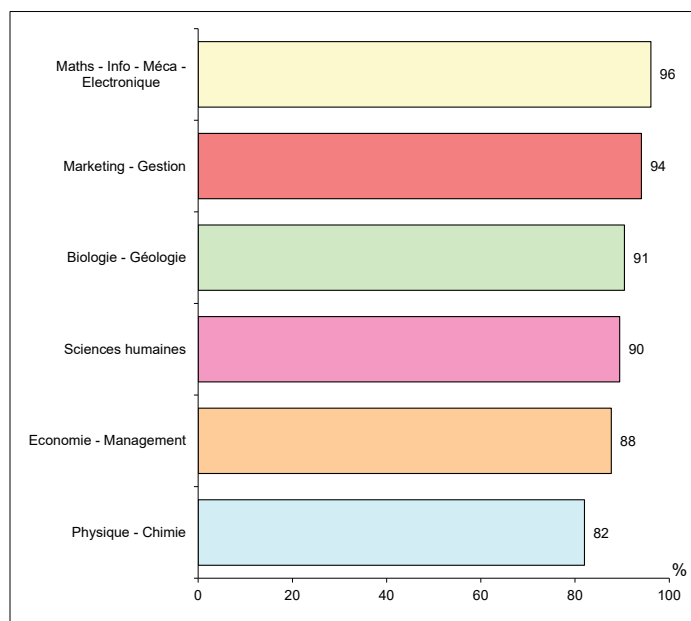
Au 1^{er} décembre 2016, le taux d'insertion s'élève à 91%. Ce taux est identique pour les hommes et les femmes.

On compte 104 diplômés en recherche d'emploi. Ils recherchent un emploi depuis 7 mois, en moyenne.

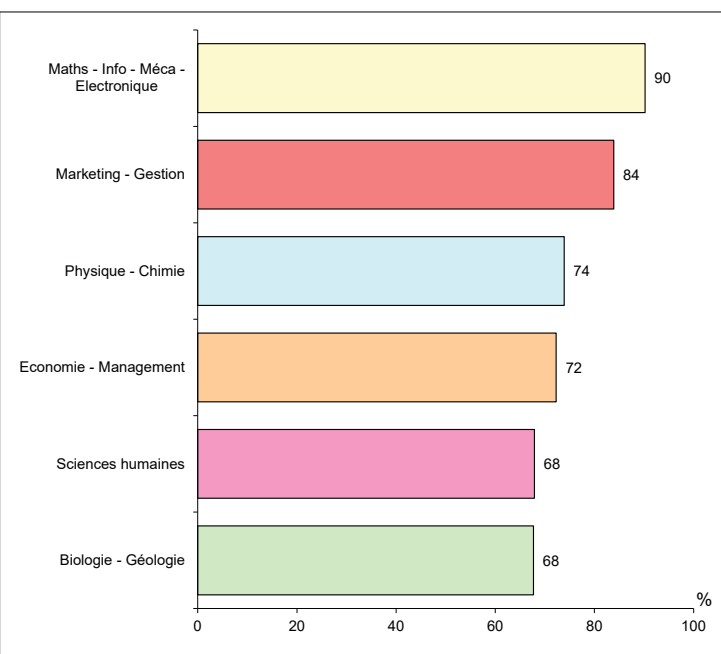
Parmi eux, 11 n'ont jamais travaillé pendant la période séparant la sortie du master et le 1^{er} décembre 2016 (tout en ne s'étant pas réinscrits dans l'enseignement supérieur), cela correspond donc à moins d'1% de l'ensemble des 1376 diplômés.

Pour la population spécifique des diplômés d'un master enseignement (45) et des diplômés d'une préparation à l'agrégation (13), le taux d'insertion est de 100%.

Le taux d'insertion est l'exact complément du taux de chômage, il se calcule en divisant le nombre de diplômés en emploi par le nombre de diplômés actifs, donc en emploi ou en recherche d'emploi, puis en multipliant par 100.



L'emploi stable



78% des diplômés 2014 sont en emploi dit «stable» : 68% sont en CDI, 8% sont fonctionnaires ou stagiaires de la fonction publique, 2% sont indépendants ou chefs d'entreprise.

Pour les 22% des diplômés dont l'emploi n'est pas considéré comme stable, on compte 18% de CDD, 1% d'intérim, 1% de volontariat international, 1% de contrats aidés et moins d'1% d'autres contrats (vacations..).

5 points séparent les parts d'emploi stable des hommes et des femmes : 81% pour eux et 76% pour elles.

99% des 87 diplômés ayant obtenu un concours sont en emploi stable.

Les diplômés d'un master enseignement ou d'une préparation à l'agrégation sont à 96% en emploi stable.

La part d'emploi stable (contrats à durée indéterminée et assimilés) est calculée par rapport au nombre total de diplômés en emploi, la somme de l'emploi stable et de l'emploi «non stable» (contrats à durée déterminée et assimilés) faisant 100%.

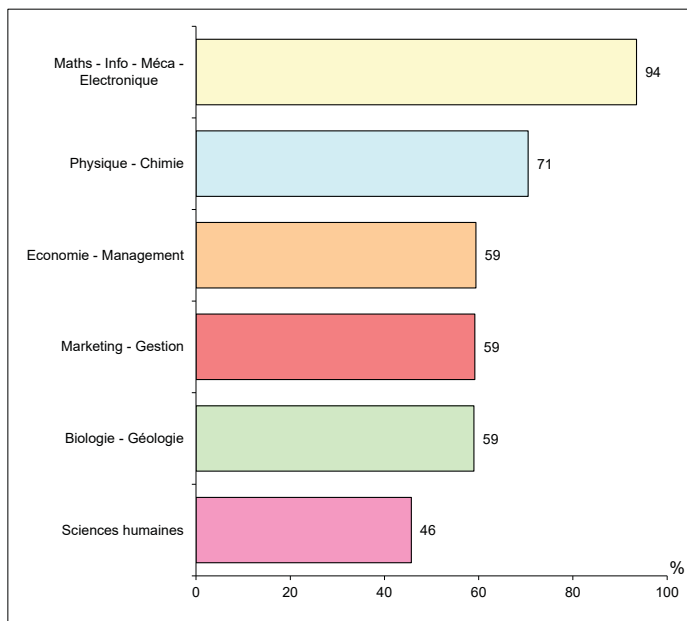
L'emploi cadre

Les diplômés sont 64% à avoir un niveau d'emploi cadre. En prenant en compte les emplois de niveau cadre et les professions intermédiaires (techniciens, agents de maîtrise), le pourcentage s'élève à 96%.

Comme l'an dernier, 16 points séparent les pourcentages des hommes et des femmes : 72% des hommes ont un niveau d'emploi cadre, pour seulement 56% des femmes.

La part d'emploi cadre est de 68% pour les diplômés en emploi stable, alors qu'elle n'est que de 47% pour les diplômés en CDD et assimilés.

La part d'emploi cadre est calculée par rapport au nombre total de diplômés en emploi, la somme des diplômés en emploi cadre et en emploi non cadre (technicien, agent de maîtrise, employé) faisant 100%.



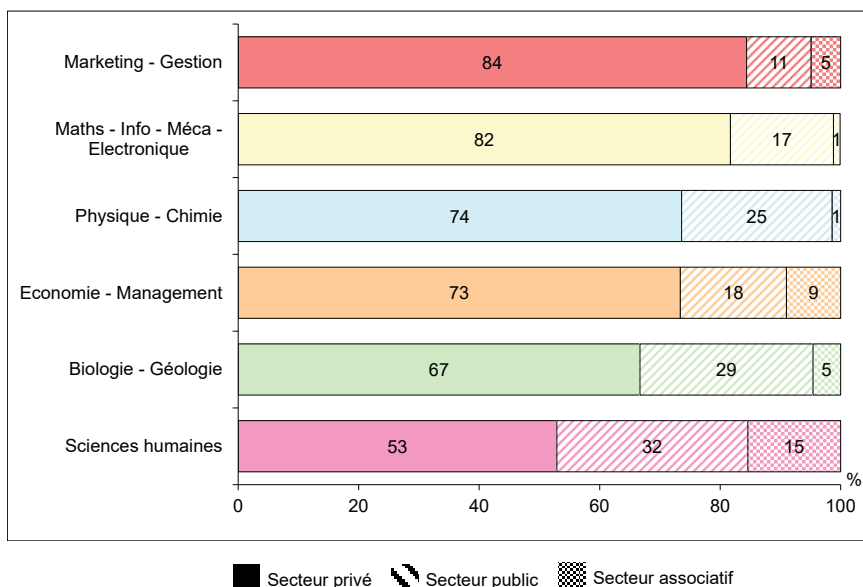
Le type d'employeur

La part des diplômés travaillant dans le secteur privé s'élève à 75% (73% sont salariés dans une entreprise privée, 2% sont leur propre employeur). Le secteur public regroupe quant à lui 19% des diplômés (16% travaillent dans la fonction publique et 3% dans un organisme public) et le secteur associatif les 6% restants.

Le type d'employeur a une incidence sur la stabilité de l'emploi. Ainsi, dans le secteur privé, la part d'emploi stable est de 86% alors qu'elle est de 55% dans le secteur public et même de 52% dans le secteur associatif.

Concernant la part d'emploi cadre, elle est de 75% dans le public, 64% dans le privé et seulement 29% dans l'associatif.

Notons que les 58 diplômés d'un master enseignement ou d'une préparation à l'agrégation travaillent à 96% dans le secteur public.



Le lieu d'emploi

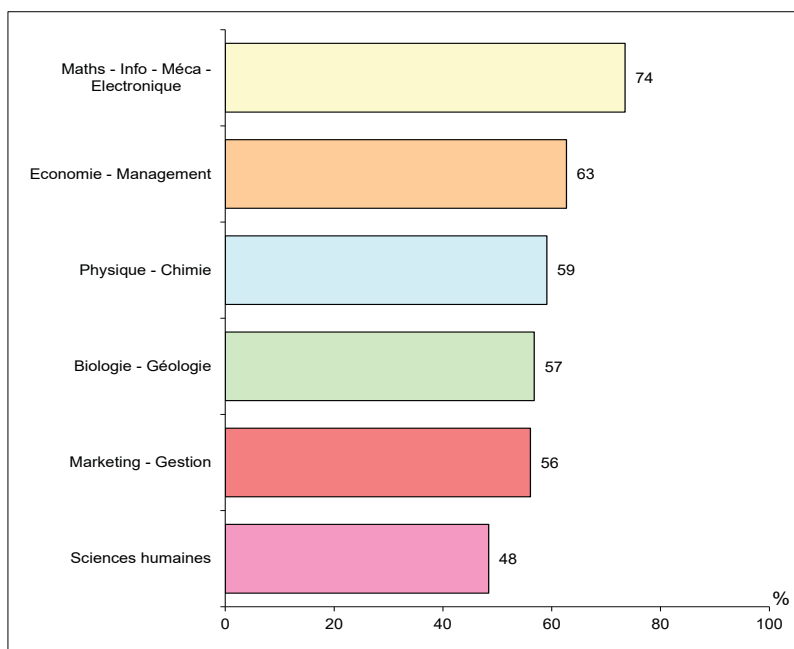
Emploi dans la région Hauts-de-France

59% des diplômés en emploi le sont dans la région Hauts-de-France : 45% travaillent dans la Métropole Européenne de Lille, 7% dans une autre zone du département du Nord, 5% dans le Pas-de-Calais et 2% en Picardie.

Les diplômés qui ne travaillent pas dans la région se partagent entre la région parisienne (17%), une autre région française (16%) et l'étranger (8%).

70% des diplômés en emploi sont originaires de la région Hauts-de-France. Parmi eux, 74% travaillent dans la région Hauts-de-France, 10% en région parisienne, 9% dans une autre région française et 7% à l'étranger.

Le solde migratoire régional (différence entre le lieu d'emploi et l'origine géographique des diplômés) est donc de -11 points.



Le salaire net mensuel médian (primes comprises)

Le temps partiel concerne 4% des diplômés en emploi.

Pour les 96% de diplômés travaillant à temps plein, le salaire net mensuel médian, primes comprises, s'élève à 1967 euros.

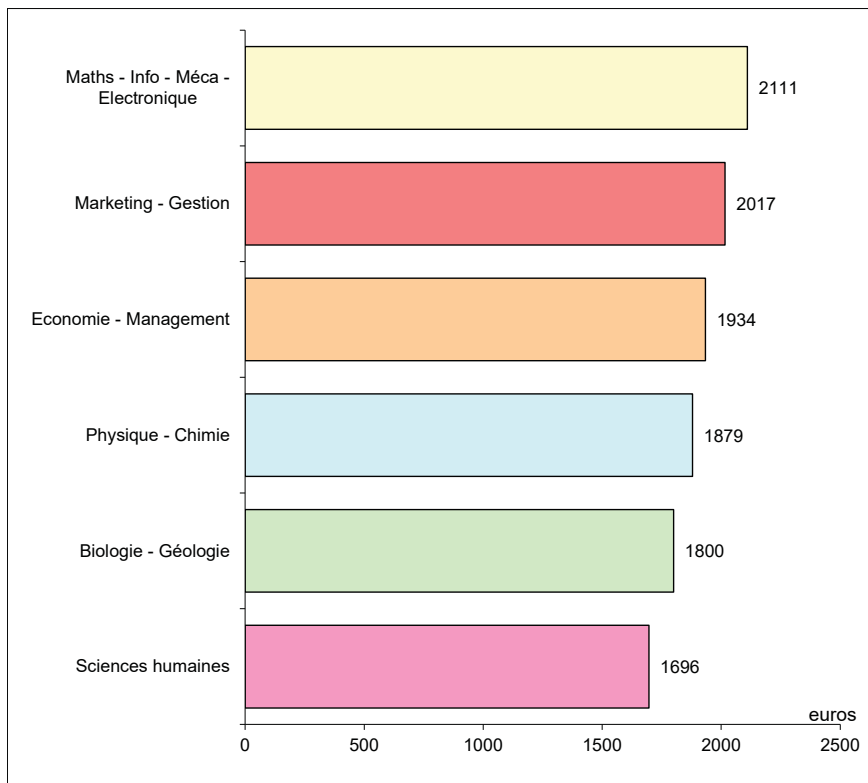
Plus de 200 euros séparent le salaire médian des hommes de celui des femmes : 2059 euros pour eux et 1853 euros pour elles.

Le salaire médian des diplômés en emploi stable s'élève à 2017 euros (contre 1626 euros pour les diplômés en CDD et assimilés) et celui des diplômés ayant un emploi cadre à 2100 euros (contre 1632 euros pour les diplômés non cadres).

Le salaire médian est plus élevé dans le privé (2025 euros) que dans le public (1800 euros) et dans l'associatif (1600 euros).

C'est en région parisienne que le salaire médian est le plus élevé (2167 euros), devant l'étranger (2094 euros). Dans la Métropole Européenne de Lille, le salaire médian est de 1967 euros.

Le salaire médian coupe la population en deux parties égales. Il comprend les éventuelles primes et compléments, 13^e mois, etc.

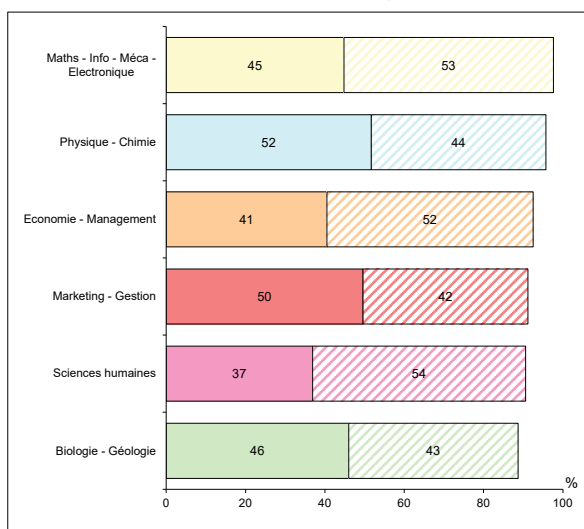


En plus d'éventuelles primes et/ou 13^e mois, 64% des diplômés déclarent bénéficier d'avantages en nature.

46% des répondants bénéficient d'avantages liés à la restauration (chèque déjeuner, repas gratuit ou à prix modéré). 27% profitent d'avantages liés aux loisirs (chèques vacances, chèques cadeaux, billetterie). Ils sont 20% à déclarer des avantages financiers (intéressement, participation, Plan d'Epargne Entreprise). Ils sont 14% à disposer d'outils de communication (téléphone mobile, ordinateur, tablette). 7% ont des avantages liés à un véhicule (voiture de fonction, carburant, péage). Enfin, on peut citer des avantages liés au logement (2%), à la présentation (vêtements, 1%), ou divers autres avantages (mutuelle santé, cadeaux, 4%).

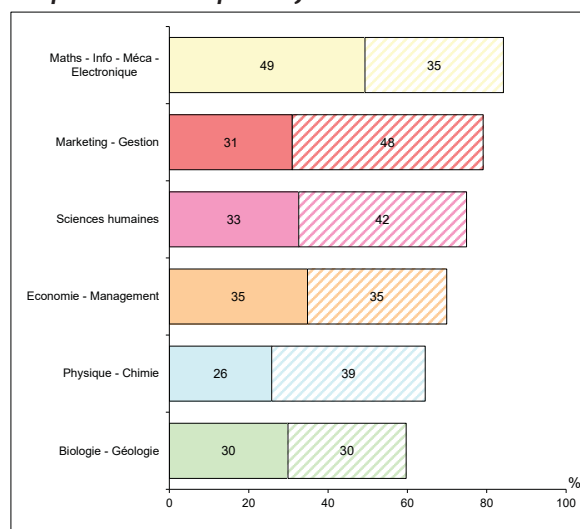
La satisfaction et l'adéquation de l'emploi

Satisfaction emploi



■ Totalemtent satisfaits ■ Plutôt satisfaits

Adéquation emploi / formation en master



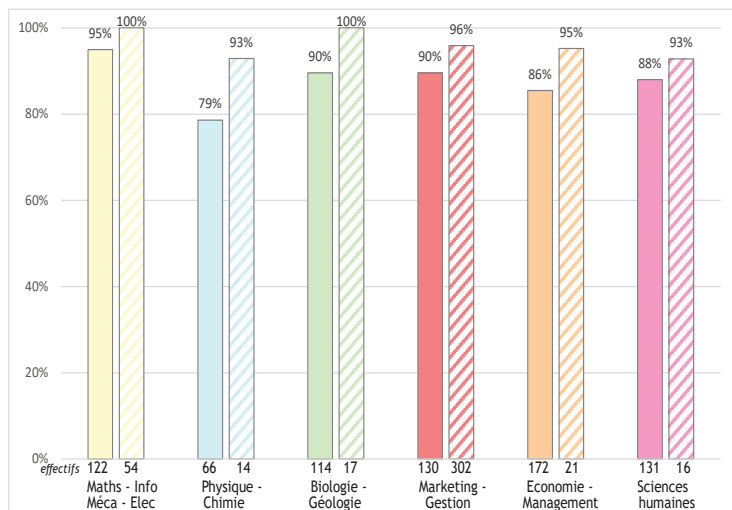
■ Totalemtent en adéquation ■ Plutôt en adéquation

92% des diplômés sont globalement satisfaits de leur emploi (45% sont totalemtent satisfaits, 47% sont plutôt satisfaits, 6% sont plutôt insatisfaits et 2% ne sont pas du tout satisfaits).

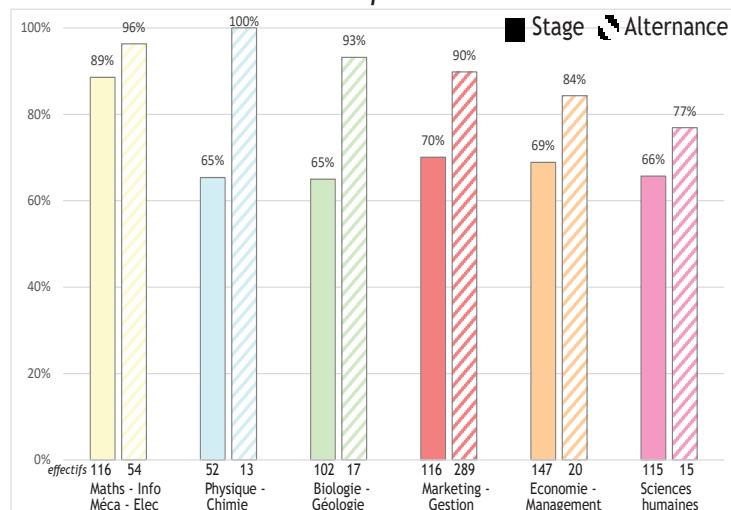
75% des diplômés estiment que leur emploi est en adéquation avec la formation acquise en master (34% pensent que c'est totalemtent en adéquation, 40% plutôt en adéquation, 15% plutôt pas et 11% pas du tout en adéquation).

L'impact du stage ou de l'alternance

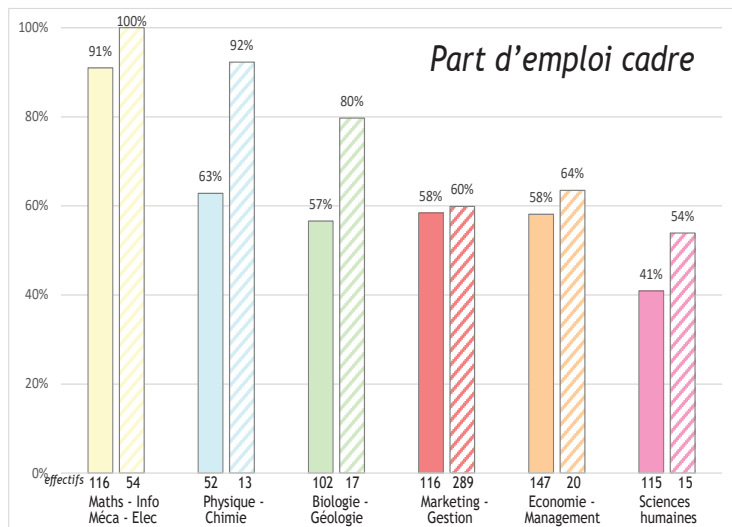
Taux d'insertion



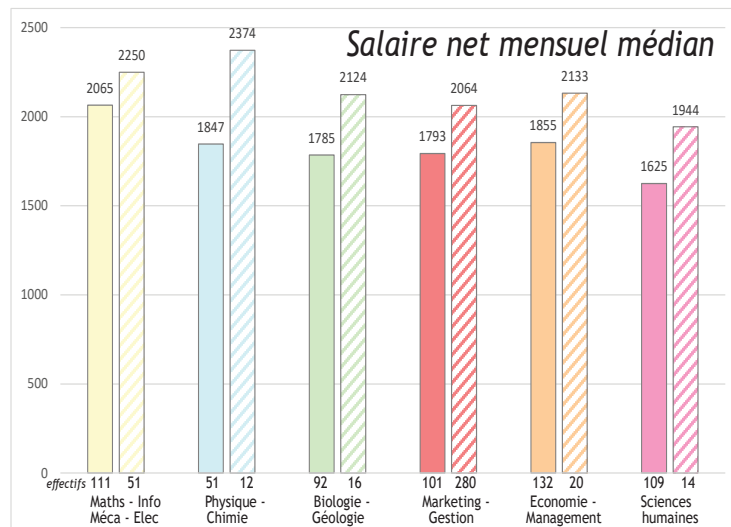
Part d'emploi stable



Part d'emploi cadre

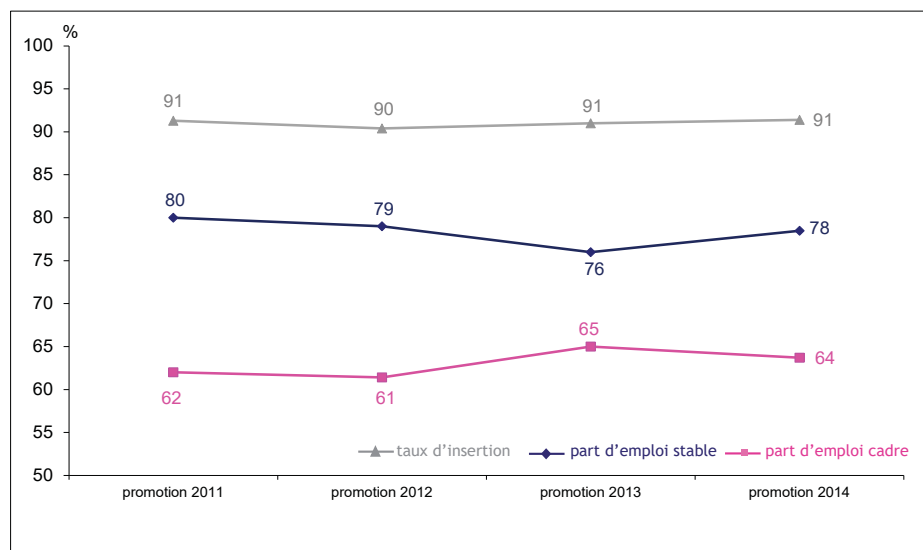


Salaire net mensuel médian



Sur les 1214 diplômés constituant la population active, 734 ont effectué un stage durant leur année de master, 226 un contrat de professionnalisation, 198 un contrat d'apprentissage (ces 424 diplômés sont regroupés sous l'appellation «alternance») et 56 aucun des trois. Si l'on compare l'insertion professionnelle selon que le diplômé ait effectué un stage ou une alternance durant son année de master, on constate qu'au sein de chaque regroupement, les caractéristiques d'emploi sont meilleures pour les «alternants» que pour les «stagiaires» (*attention cependant aux effectifs qui sont parfois faibles pour les alternants*). Au niveau global, le taux d'insertion est de 96% pour les «alternants» et de 88% pour les «stagiaires». La part d'emploi stable est de 90% pour les premiers (contre 71% pour les diplômés avec stage) et la part d'emploi cadre de 67% (contre 61%). Le salaire net mensuel médian (primes comprises) est de 2101 euros pour les «alternants» et 1867 euros pour les «stagiaires».

Evolution sur les 4 dernières promotions



La situation professionnelle des diplômés 2014 reste proche de ce qu'ont montré les enquêtes sur les promotions précédentes :

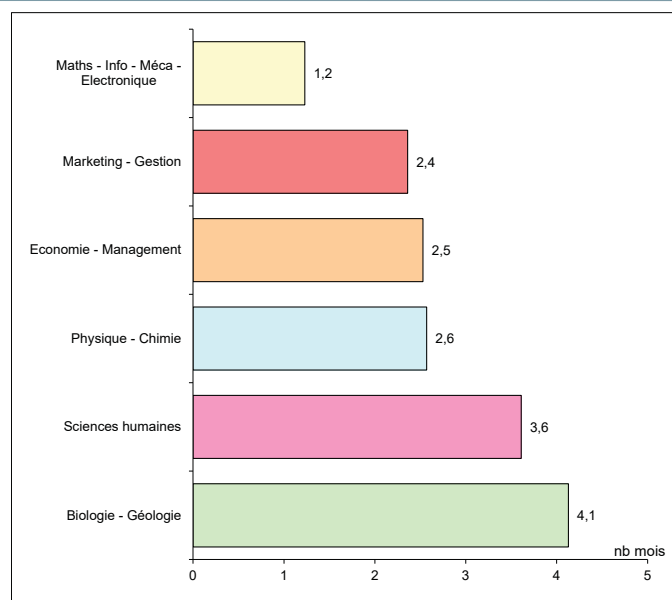
- le taux d'insertion est stable (90-91%) depuis 4 promotions,
- la part d'emploi stable reprend deux points par rapport à l'an dernier mais reste sous la barre des 80%,
- la part d'emploi cadre perd un point mais est supérieure aux pourcentages des promotions 2011 et 2012.

Quant au salaire net mensuel médian (*non représenté sur le graphique ci-contre*), il s'élevait à 1900 euros pour les promotions 2011 et 2012, puis 1912 euros pour la promotion 2013. Cette année, il est de 1967 euros, ce qui représente une hausse non négligeable.

Le moyen d'obtention du 1^{er} emploi

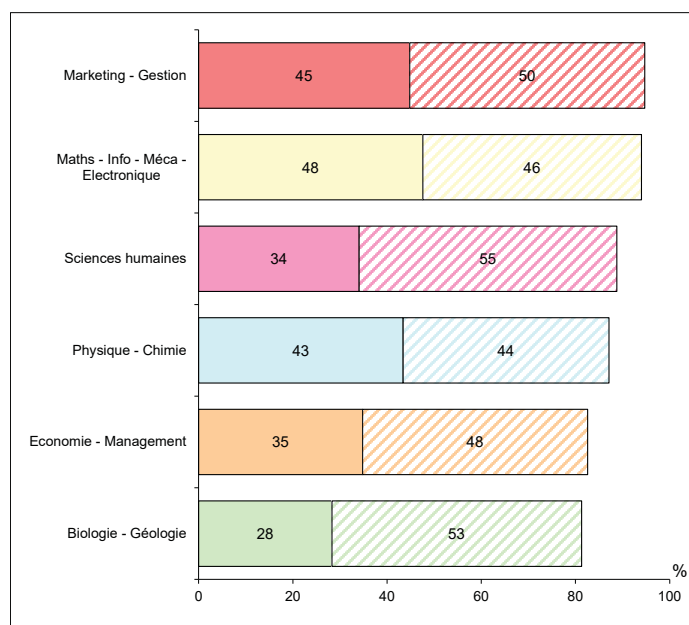
Pour les diplômés 2014, le principal moyen de trouver un 1^{er} emploi est le prolongement du stage de master (ou de l'alternance) avec 34% des réponses données. Ce moyen devance la réponse à une petite annonce (19% des diplômés), les relations professionnelles du diplômé (anciens stages ou emplois) (10%), la candidature spontanée (7%), un organisme pour l'emploi (6%), les relations personnelles ou familiales (6%), la mise en ligne du CV sur Internet ou le contact par un cabinet de recrutement (5%), la réussite d'un concours (4%), l'intérim (3%), l'aide du master (secrétariat, enseignant, anciens diplômés) (3%), la création d'une entreprise ou activité (2%) (et autre 1%).

La recherche du 1^{er} emploi



Les diplômés de master (*hors ceux ayant poursuivi des études*) ont cherché leur premier emploi en moyenne durant 2,6 mois (cf. graphique ci-dessus). Le temps d'accès au 1^{er} emploi est quant à lui de 4,2 mois, il est calculé avec la différence entre la date de validation du diplôme et la date de début du 1^{er} emploi.

La satisfaction du master



Deux ans après, avec le recul, 89% des diplômés sont globalement satisfaits de la formation acquise en master (40% sont totalement satisfaits, 49% sont plutôt satisfaits, 8% sont plutôt insatisfaits et 2% ne sont pas du tout satisfaits).

Regroupements des masters

Mathématiques - Informatique - Mécanique - Électronique : Calcul scientifique, Énergie électrique et développement durable, E-services, Finance computationnelle, Génie civil, Génie mécanique, Gestion des réseaux d'énergie électrique, Image vision interaction, Informatique industrielle, Infrastructure en génie civil, Ingénierie des projets informatiques nouvelles technologies, Ingénierie et architecture des grands logiciels, Ingénierie statistique et numérique, Ingénierie urbaine et habitat, Mathématiques appliquées, Mathématiques pures, Métiers de l'enseignement et de la formation en mathématiques, Micro et nanotechnologies, Modèles pour le calcul sur les grandes masses de données, Sol et eau, Systèmes de communication radiofréquences, Systèmes machines autonomes et réseaux de terrains, Technologies infrastructures internet et leurs robustesses, Télécommunications.

Physique - Chimie : Catalyse et procédés, Chimie bio analytique, Chimie et ingénierie de la formulation, Chimie organique, Chimie-énergie-environnement, Histoire des sciences-logique-épistémologie, Ingénierie des systèmes polymères, Instrumentation mesure qualité, Journalistes et scientifiques, Lumière-matière, Maîtrise et optimisation des procédés industriels, Matériaux, Métiers de l'enseignement physique (physique et chimie), Physique biologique et médicale, Production maintenance, Spectroscopie avancée en chimie, Traitement des eaux, Veille stratégique intelligence et innovation.

Biologie - Géologie : Biologie-santé, Fonctionnement et gestion des écosystèmes marins, Génomique et protéomique, Géoenvironnements actuels et passés, Géologie de l'ingénieur, Gestion et évolution de la biodiversité, Gestion qualité nutritionnelle marketing des produits alimentaires, Hygiène sécurité qualité environnement, Métiers de l'enseignement STUE SVT, Métiers de l'enseignement en biologie biotechnologies, Métiers de l'enseignement en biotechnologies, Transformation et valorisation industrielle des agro-ressources.

Marketing - Gestion : Administration des entreprises, Audit comptable et financier, Audit contrôle et recherche en marketing, Audit interne contrôle conseil, Commerce international, Culture et développement, Entrepreneurial et management des innovations, Études et analyses marketing et commerciales, Finance et développement des entreprises, Gestion des entreprises sanitaires et sociales, Management des entreprises dans le secteur de la santé, Management général des business units, Management par projet, Manager territorial, Marketing-communication-culture, Marketing direct et e-commerce, Marketing et commerce, Marketing industriel international et innovation, Métiers de la gestion des ressources humaines.

Économie - Management : Action publique institution et économie sociale et solidaire, Analyse économique des politiques publiques, Banque - finances, Commerce et management des affaires internationales, Commerce et management pour l'Asie orientale, Développement économique de l'interface public-privé, Économétrie appliquée, Économie appliquée parcours agrégation, Ingénierie des projets de coopération, Intelligence stratégie et compétitivité internationale, Management des affaires européennes, Management des ressources humaines, Management et économie de la firme et de l'organisation de service, Management et gestion des collectivités territoriales, Management logistique et ingénierie des transports, Métiers de l'enseignement de l'économie appliquée (SES), Nouvelles technologies de l'information et de la communication et gestion internationale des entreprises, Organisation gestion contrôle, Stratégies d'innovation et dynamiques entrepreneuriales, Système d'information et aide à la décision.

Sciences Humaines : Approfondissement de l'enseignement en sciences sociales, Aménagement touristique et valorisation de site, Construction et aménagement durable, Environnement conception de projets développement des territoires, Euroétudes, Géographie milieux territoires, Ingénierie de l'enquête en sciences sociales, Organisation du travail diagnostic ressources humaines, Pratiques et politiques locales de santé, Sciences de l'éducation et de la formation d'adultes, Sciences sociales parcours agrégation, Sociologie de l'économie sociales et des associations, Sociologie et anthropologie des enjeux urbains, Urbanisme ville et projets.

Autre publication complémentaire sur cette promotion : *Répertoire des emplois des diplômés de master 2014*.

A consulter sur l'insertion selon le parcours classique ou l'alternance (promotions 2011, 2012, 2013) : *OFIP PUB n°128*.

1376 DIPLÔMÉS d'un master à Lille 1 en 2014, en formation initiale

Age moyen à l'obtention
du master : 24 ans

Part des femmes : 51%

Part des diplômés
originaires des
Hauts-de-France :
69%

Part des diplômés réinscrits dans
l'enseignement supérieur : 17%

Part des diplômés d'origine sociale «cadre» : 42%

INSERTION PROFESSIONNELLE AU 1^{er} DECEMBRE 2016

(hors 11 diplômés ayant obtenu un diplôme de niveau supérieur au master après le master 2014)

Taux d'insertion : 91%

91% pour les Sciences
92% pour les Sc Eco et Soc

91% pour les hommes
92% pour les femmes

Pour les 1110 diplômés en emploi

Part d'emploi stable : 78%

80% pour les Sciences
78% pour les Sc Eco et Soc

81% pour les hommes
76% pour les femmes

Part d'emploi cadre : 64%

78% pour les Sciences
57% pour les Sc Eco et Soc

72% pour les hommes
56% pour les femmes

Pour les 1068 diplômés en emploi à temps plein

Salaire net mensuel médian : 1967 euros

2000€ pour les Sciences
1950€ pour les Sc Eco et Soc

2059€ pour les hommes
1853€ pour les femmes